#OGGY20

OGGY ET LES CAFARDS FÊTE SES 20 ANS, RETOUR SUR LE SUCCÈS MONDIAL D'UN STUDIO D'ANIMATION FRANÇAIS

Qui ne connait pas Oggy et les cafards ? Le gros matou bleu se hisse à la première place des dessins animés préférés des foyers français avec enfants[1] et fête cette année ses 20 ans. Indissociable acolyte de cette réussite internationale, Xilam, son studio de production, ne cesse de se développer. Retour sur une double success story made in France.

Xilam, une success story à la française

Fondée en 1995 par Marc du Pontavice, Xilam est **un studio d'animation majeur sur la scène européenne** qui produit et distribue des programmes en 2D et 3D destinés à toute la famille. **Plus de 2 000 épisodes, 3 longs métrages**, 300 millions de vues mensuelles sur YouTube, **190 pays de diffusion** et autant de succès incontournables, à l'instar d'Oggy et les cafards – évidemment, mais aussi Zig et Sharko, Les Dalton, Paprika ou encore les fameux Zinzins de l'espace.

Vivier d'inventivité, Xilam emploie plus de **400 personnes** réparties dans ses quatre studios (Paris, Lyon, Angoulême et Hô-Chi-Minh-Ville au Vietnam).

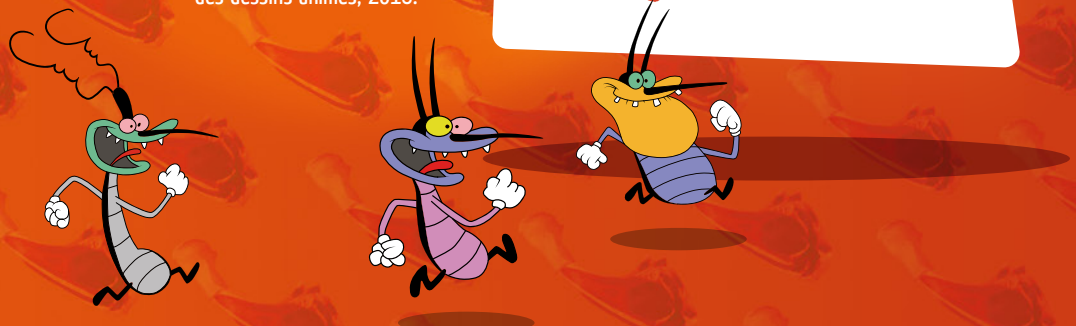
Réalisateurs, animateurs, storyboarders et autres talents de Xilam ont tous un jour participé au projet Oggy et les cafards, qui est intrinsèquement lié au boom du studio d'animation.

[1] Etude réalisée par Kantar-TNS sur la notoriété des dessins animés, 2018.





Plus de 2000 épisodes, 3 longs métrages, 300 millions de vues mensuelles sur YouTube, 190 pays de diffusion



Oggy et les cafards : l'histoire d'un pari gagnant

Oggy et les cafards est connu par **69%** des Français

L'aventure commence en 1997 à l'initiative de Jean-Yves Raimbaud, Olivier Jean-Marie et Marc du Pontavice. Ce dernier vient de remporter un **succès mondial avec les Zinzins de l'espace** et décide dans la foulée de lancer un dessin animé dans l'esprit des **séries qui ont bercé son enfance**, comme Tom et Jerry ou encore les œuvres de Tex Avery et Chuck Jones. Tous ces programmes, pourtant mythiques, ont cessé d'être produits à la fin des années 1970. Marc du Pontavice demande alors à Jean-Yves Raimbaud (décédé en 1998) de **créer un « chase cartoon » à contre-courant du marché français de la fin des années 1990**, qui est à l'époque envahi par les super-héros (Batman, Spiderman,...), les mangas (notamment Pokemon) mais aussi les œuvres issues de la BD franco-belge. Et c'est Olivier Jean-Marie qui sera chargé de la réalisation.

66% des français interrogés regardent Oggy depuis au moins 3 ans et 25% le connaissent depuis plus de 10 ans

Ce pari osé se révèlera rapidement gagnant : **en septembre 1998, Oggy et les cafards est diffusé pour la première fois aux Etats-Unis** sur l'antenne de la Fox et depuis le 6 septembre 1999 dans l'émission Les Minikeums sur France 3.

De l'idée insolite à la consécration, il n'y a qu'un pas. Selon l'étude réalisée par Kantar-TNS (2018) sur la notoriété des dessins animés, **Oggy et les cafards est connu par 69 %** des Français et occupe la **première place des programmes jeunesse préférés des foyers français avec enfants** (à 30 %, devant Totally Spies à 28 % et Les lapins crétins à 27 %). Ce dessin animé s'illustre également par l'attachement et la fidélité des téléspectateurs français, puisqu'ils sont 66 % à le regarder et à l'aimer depuis au moins 3 ans et 25 % à le connaître depuis plus de 10 ans. Du haut de ses **7 saisons** et de ses **500 épisodes**, le gros matou bleu made in France a largement dépassé les frontières puisqu'il est désormais diffusé dans **800 millions de foyers à travers le monde**. Oggy et les cafards a en effet conquis les cinq continents, et plus récemment l'Asie où il remporte un succès phénoménal.



La recette du succès

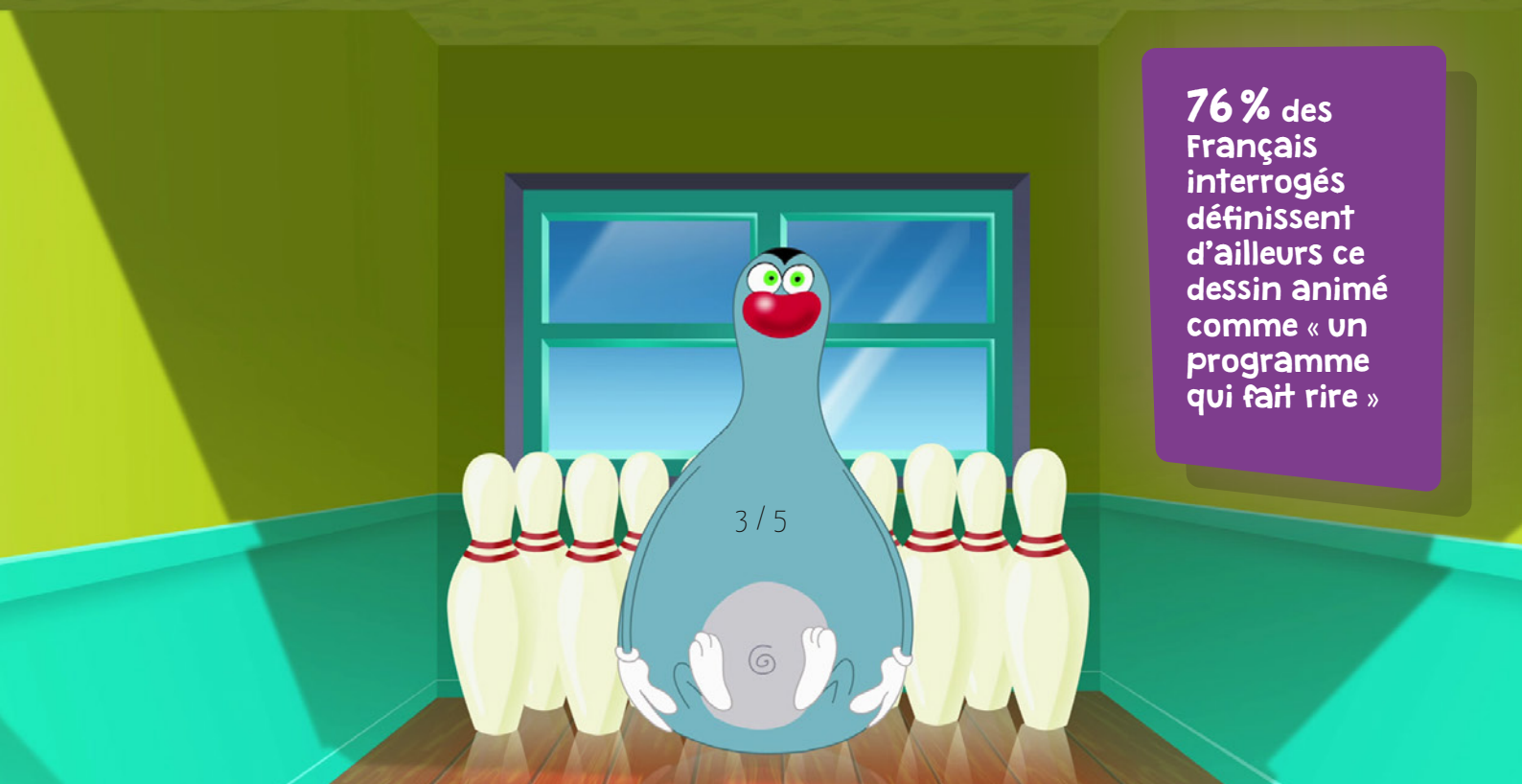


Un zeste d'empathie, quelques soupçons d'intemporalité et beaucoup, beaucoup d'humour. Si Oggy et les cafards a si rapidement séduit le public, c'est parce qu'**il reprend tous les codes d'un genre connu et apprécié : les chase cartoons**. Selon la sociologue Valérie Sacriste, « on retrouve dans ce dessin animé humour, courses-poursuites, personnages drôles, scènes burlesques sans dialogue et surtout un schéma narratif intemporel : celui de la **rivalité**. Oggy et les cafards dispose donc déjà d'un public de fans acquis et conquis, et ceci dans le monde entier. »

Un héros ordinaire qui suscite l'empathie plus que l'admiration : un « héros malgré lui »

L'humour, et particulièrement le slapstick américain (genre humoristique impliquant une part de violence physique volontairement exagérée) est ancré dans l'ADN d'Oggy et les cafards. Les téléspectateurs suivent les mésaventures rocambolesques d'Oggy, rient de lui et avec lui et apprennent à tourner le monde en dérision. **76 % des Français interrogés définissent d'ailleurs ce dessin animé comme « un programme qui fait rire »**.

Simple, gentil, sentimental, un peu mou, naïf, malhabile côté cœur : Oggy est un personnage « normal ». Ni héros ni anti-héros, Oggy serait plutôt un **héros ordinaire qui suscite l'empathie plus que l'admiration** : un « héros malgré lui ». Sa nonchalance et sa maladresse le rendent sympathique pour 81 % des sondés par l'enquête TNS, qui s'attachent et s'identifient au personnage. Si l'on s'identifie aussi facilement à Oggy, c'est aussi grâce (ou à cause) des cafards. La présence de ces trois nuisibles n'est pas anodine ; **Olivier Jean-Marie, l'un des créateurs du dessin animé, s'amuse à dire qu'ils symbolisent nos petits tracas du quotidien**. Valérie Sacriste ajoute que « les histoires d'Oggy sont aussi des éléments importants dans le succès du dessin animé car ce ne sont pas tant des aventures ou des épopées héroïques que des **mésaventures et péripéties épiques de la vie quotidienne**. » Sous ses airs débonnaires, le personnage d'Oggy possède une force émotionnelle palpable : **celle d'incarner l'ordinaire**, l'ami imparfait que 59 % des sondés souhaiteraient avoir.



76 % des Français interrogés définissent d'ailleurs ce dessin animé comme « un programme qui fait rire »

Un dessin animé attachant

Selon cette même étude TNS, près de **80 % des familles attendent impatiemment les nouveaux épisodes** d'Oggy et les cafards. Si ce programme séduit autant, c'est aussi grâce à son format : court de 7 minutes, il mobilise un temps d'attention raisonnable tant pour les enfants dont le délai de concentration est restreint que pour les adultes qui ne bénéficient pas de beaucoup de moments libres.

L'absence de dialogue contribue également à rendre Oggy et les cafards absolument universel. Dans la tradition des lazzi[2] italiens, la musique, la gestuelle, les bruitages et les onomatopées remplacent le langage, **offrant aux téléspectateurs la possibilité de décrypter les épisodes selon leurs propres codes**. Loin d'être un frein à la compréhension, le fait que les personnages soient muets favorise la co-création et renforce la relation aux téléspectateurs, souligne Valérie Sacriste. Chaque génération interprètera le programme selon une grille de lecture différente, et y prélèvera ce qui la touchera. C'est pour cette raison qu'Oggy et les cafards est défini par 64 % des Français interrogés comme **un programme qui plait autant aux adultes qu'aux enfants**.

Universel et intergénérationnel, Oggy et les cafards marque petits et grands depuis plus de 20 ans et continuera à laisser son empreinte dans l'histoire de l'animation. **Inséparable du destin de Xilam, le gros matou bleu n'a pas fini de vous surprendre** et de conquérir le monde avec cet esprit impertinent et drôle qui le caractérise.

[2] Tradition de la Comedia dell'Arte. Action, mouvement, jeu muet constitué en pantomimes, acrobaties, culbutes et autres pitreries.

Près de 80 % des familles attendent impatiemment les nouveaux épisodes d'Oggy et les cafards

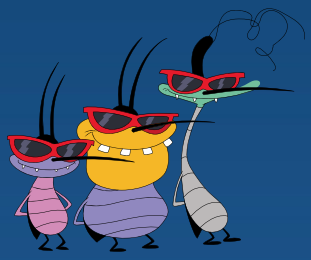
Le fait que les personnages soient muets favorise la co-création et renforce la relation aux téléspectateurs



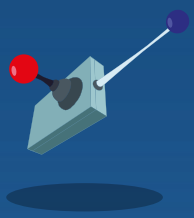


Infos insolites





L'origine du prénom « Oggy » : à l'origine du dessin animé, les créateurs constituent une **bande de copains fans de musique**. Si la sonorité du prénom « Oggy » vous est familière, c'est parce qu'elle est inspirée de l'univers d'Iggy Pop (qui avait créé la musique des Zinzins de l'espace et de David Bowie, notamment son personnage Ziggy Stardust. Quant aux cafards Dee-Dee, Marky et Joey, vous pouvez chercher du côté des Ramones...





Gulli et Oggy, une longue histoire d'amour : Oggy et les cafards fait partie des premiers dessins animés choisis pour être diffusés au lancement de la chaîne le 18 novembre 2005, au côté des Zinzins de l'espace ou encore de Allô la Terre, ici les Martin. Le dessin animé devient immédiatement le **programme emblématique de la chaîne.**

Xilam a été introduit à la bourse de Paris en 2002 et n'a cessé depuis de séduire les investisseurs français et étrangers. Sa capitalisation boursière de plus de deux cents millions d'euros témoigne de son succès, **ce chiffre étant hors norme dans la sphère de la production française.**



Oggy et les cafards à la conquête de l'Inde : le marché indien est un territoire à fort enjeu pour l'animation française. Les **ventes de contenus français y ont été multipliées par 8 entre 2015 et 2016**, et Oggy et les cafards est désormais l'un des dessins animés favoris en Inde.

Marc du Pontavice est le producteur du film Gainsbourg (vie héroïque) de Joann Sfar sorti en 2010, ainsi que du prochain film de David Oelhoffen Frères ennemis, qui sort en salle le 3 octobre prochain.

Oggy.pageofficielle

@oggy_official

www.Oggy20.com



Ogilvy Paris
Marjorie CHAPAS 01 53 67 12 94 / marjorie.chapas@ogilvy.com
Lélia PERSONNÉ AGOSTINI 01 53 23 73 22 / lelia.personneagostini@ogilvy.com